



André Suarès est né en 1868 et mort en 1948. Fixé à Paris à partir de 1897, André Suarès demeure un homme de la Méditerranée. Parallèlement aux sources grecques, qui nourrissent son inspiration, la passion de Suarès pour la Provence et l'Italie est, elle aussi, profondément enracinée en son âme. A cinq reprises, entre 1895 et 1928, il se rend en Italie. *Croquis de Provence* est écrit en 1913, lors d'un retour en Provence, où l'auteur renoue avec ses racines. Écrivain, poète, critique et conseiller artistique il a collaboré à la NRF (Nouvelle Revue Française). Il mit très tôt ses contemporains en garde contre l'hitlérisme et le national-socialisme dès 1933.

Principales œuvres : *Vues sur l'Europe* (1936) ; *Le Voyage du Condottiere* ; de nombreuses œuvres de critiques musicales et notamment, *Musique et poésie* (1927), ou *Musiciens* (1931).

« *Indépendant de toute faction politique, idéologique ou religieuse, il dérangeait l'ordre établi. Se définissant comme un messenger de la beauté, un rêveur d'émotion, un conquérant de la grandeur, il prit le risque démesuré de tenter de laver notre société de ses souillures ; il stigmatisa l'injustice, le fanatisme, la tyrannie.* » (Robert Parienté).

A sa mort, il laisse une centaine d'œuvres dont un grand nombre inédites.

Sources : Pierre Assouline (écrivain) dans *La République des livres*

<http://larepubliquedeslivres.com/andre-suaires-sans-compromis-avec-la-musique-aussi/> (2014-05-30 18:46)

http://www.cairn.info/zen.php?ID_ARTICLE=LPM_001_0084 - 2014-05-30 18:46)

Le Petit port bleu est un texte de prose poétique. L'auteur prête une attention particulière au langage, pour décrire, dans une démarche méditative et lyrique un lieu.

Question : Comment les couleurs évoquées dans ce poème contribue-t-elle au pittoresque et à l'harmonie du paysage évoqué ?

Texte 5

Le petit port bleu

La petite rade est faite au tour. Elle est modelée comme une double coupe par le maître ouvrier qui boit la mer dans son verre. Des îles ciselées en marbre rose ou en pierre bleue, selon les heures, sont posées sur l'eau, comme sur une table des aigüères. Elles ferment le petit port, et la falaise, à pic, le partage en deux. Les deux vasques sont pareilles, l'une devant l'autre, telle une grosse main d'homme à côté d'une main d'enfant ouverte : le port est en miniature logé dans la grosse main, et le doigt du milieu, c'est la jetée blanche.

Tout est bleu, bleu, bleu ; et les pierres sont blanches. La neige n'est pas d'un blanc plus pur que ces pierres au soleil entre la mer et le ciel bleu. Au fond, des collines pelées, à la base d'argile rouge, font la haie contre le vent.

Tirées sur les galets, peintes en vert et en bleu,

1. Quand le poète façonne l'univers dont il plante le décor :

a) Développement de la métaphore du potier ou du sculpteur. L'étymologie du mot « poésie » est déjà une interprétation du fait poétique : *poiésis* pour les Grecs signifie « création », du verbe *poiein* (« faire », « créer »). Le poète, qui s'est appelé d'abord l'« aède », le chanteur, est considéré comme le créateur, l'artiste par excellence, car il invente en même temps le langage, avec ses figures et son rythme, et l'objet du langage, que doit conserver l'architecture du poème. (Larousse).
 b) De la même manière que ces artisans, A.S se fait artisan du langage par la construction du poème : il propose à la vue un environnement large : la rade, le ciel... attire le regard sur quelques détails du paysage (les barques « toutes neuves », « les pins noir », « des filets » qui « sèchent », « des pêcheurs accroupis qui les réparent »). c) la couleur bleue structure l'ensemble enrobant ces quelques taches de couleurs qui attirent l'œil. De ce bleu, découle une atmosphère calme et sereine, une

les barques semblent toutes neuves. Large et long, le quai serpente suivant la courbe de la mer qui clapote. Le quai est une promenade où ne musent que deux ou trois bons vieux ; ils sont bien cuits, le soleil leur a mis sur la peau une peau d'oignon mûr. ; des filets sèchent, réseaux d'or noir, magnifique dentelle ; des pêcheurs accroupis les réparent, jambes et pieds nus. On sent un parfum très fin de goudron.

À l'horizon de terre, les montagnes sont noires de pins, et, sur le rivage, descendent jusque dans la vague les collines du vert le plus gris. Le ciel est bleu, la mer est bleue, le calme est bleu. Tel était le port du royaume où Nausicaa, jeune fille, reçut le divin Ulysse.

André Suarès (1952), *Croquis de Provence*.

⇒ **LIRE ET RETENIR** : p.482, Manuel de littérature, Poèmes en prose et prose poétique



Paul Cézanne, *La Mer à l'Estaque*, 1876, 42x39cm, N279, coll. part.

harmonie que renforcent les bruits évoqués et les rythmes mobilisés.

2. Un paysage harmonieux façonné dans un langage harmonieux

a) Dans ce paysage méditerranéen tout est à l'équilibre : la petite rade est « modelée comme une double coupe », « les îles sont « posées » sur l'eau, la falaise « partage en deux le petit port » et les « deux vasques sont pareilles ». b) A cet équilibre représenté par le chiffre deux, s'ajoutent les sons et l'odorat : clapotis de la mer, et sons des mots employés avec les labiales douces (allitérations en P : petit port, pêcheurs réparent, pins, coupe, ou encore en M main, mer, calme...). c) L'harmonie s'étend jusqu'aux constructions : celle par exemple de « jetée blanche », comparée à un doigt, partie intégrante de la main que forme la rade. C'est donc un paysage complet, parfait, uni qui nous est présenté dans ce tableau poétique.

3. Un univers simple qui garde la trace du divin et de la Grèce antique mythique

a) Le poète nous peint ce paysage harmonieux touche par touche, le peignant et le créant sous nos yeux en sorte de lui conférer son essence divine. L'artisan véritable de ce paysage est le potier universel (peut-être Dieu ?), un « maître ouvrier » qui boit dans le verre qu'il a façonné, et tient dans ses mains la rade en forme de coupe. b) L'emploi de verbes d'état présent d'énonciation faisant vivre sous nos yeux le paysage et les êtres qui l'habitent lui donne une permanence et une solidité rassurantes et roboratives, d'autant plus que ...c) La simplicité du port et celle de l'humanité qui l'habite s'allient et s'enrichissent curieusement de la noblesse du port antique qui sert de référence, celui du royaume de Nausicaa, fille du roi Alcinoos, accueillant Ulysse au retour de son odyssée. Le lien est ainsi fait entre présent et passé.

Conclusion : le travail du poète consiste à reconstituer sous nos yeux le travail de création d'un paysage méditerranéen, presque immuable depuis l'Antiquité, maintenu dans l'harmonie par un ciel invariablement bleu. Comme le poète construit son poème, le maître-ouvrier de ce paysage l'a façonné, avec la contribution de l'homme. C'est une invitation à la contemplation et à l'écoute de l'immortalité.